

# Le Journal des Entreprises

L'ÉCONOMIE EN RÉGIONS

N°434 - FÉVRIER 2024 - 8,90 €

NORMANDIE

Manon Comalada a repris  
le flambeau de l'entreprise  
familiale PEG en 2022.



SEINE-MARITIME

## PEG TISSE SON AVENIR AVEC L'ISOLATION DURABLE

SEINE-MARITIME

La décarbonation du  
Groupe Pochet nourrit  
sa compétitivité



ROUEN

NatUp lance  
la construction d'une  
nouvelle usine

CAEN

AsUWish ambitionne  
de devenir une ETI



NORMANDIE

La Région veut renforcer  
son positionnement  
aux Émirats arabes unis



L'ENQUÊTE

CES ENTREPRISES  
QUI AIDENT LEURS  
SALARIÉS À SE LOGER

14 ÉDITIONS • 68 DÉPARTEMENTS • 9 RÉGIONS

HAUTS-DE-FRANCE • ALSACE • LORRAINE • AUVERGNE - RHÔNE-ALPES • RÉGION SUD • OCCITANIE • NOUVELLE-AQUITAINE • MAINE-ET-LOIRE - SARTHE - MAYENNE  
LOIRE-ATLANTIQUE - VENDÉE • ILLE-ET-VILAINE • CÔTES-D'ARMOR • MORBIHAN • FINISTÈRE • NORMANDIE

# Seine-Maritime TEXTILE



Le groupe Peg emploie au total 110 salariés et jusqu'à 140 en haute saison.



©PEG

# PEG TISSE SON AVENIR AVEC L'ISOLATION DURABLE



Le groupe Peg, spécialisé dans les produits de literie et dans l'isolation pour les bâtiments, continue d'axer son développement sur la recyclabilité de ses produits et le respect de l'environnement, au travers des marchés du bâtiment et de la literie. En pleine croissance, l'entreprise travaille sur un projet de nouvelle plateforme logistique et sur le développement du e-commerce.



cteur majeur de l'effilochage du textile normand depuis 1850, l'entreprise Peg (du nom de son créateur Paul Édouard Guerot en 1850), n'a cessé de se développer depuis plus d'un siècle en misant sur ce qui a fait son ADN dès l'origine : la recyclabilité des matériaux et l'isolation durable. « Depuis sa création, Peg fait figure de véritable précurseur dans le domaine de la revalorisation des déchets. Aujourd'hui, nous continuons à travailler dans cette optique », confirme Manon Comalada, descendante du fondateur de l'entreprise, soit la 4<sup>e</sup> génération, qui a repris le flambeau familial en octobre 2022. L'entreprise, qui emploie 110 salariés (jusqu'à 140 en haute saison) dans ses deux usines, à Dénestanville près de Dieppe et Varneville-Bretteville près de Rouen, surfe aujourd'hui sur trois marchés principaux : la literie, l'habillement, l'isolation dans le bâtiment. En pleine croissance avec un chiffre d'affaires de plus de 26,2 millions d'euros en 2022 (contre 21,8 M€ en 2019), le groupe va investir 500 000 euros dans une nouvelle machine industrielle en mars et envisage d'installer une plateforme logistique, détachée des sites de production, mais située à proximité, (investissement non communiqué). « Le terrain a été acheté il y a une dizaine d'années dans la perspective du développement de notre production. La plateforme nous permettra également d'accueillir un micro-crèche interne à l'entreprise », précise la dirigeante.

### DÉVELOPPER LE WEB ET L'E-COMMERCE

Première femme de la famille à la tête de l'entreprise, Manon souhaite conserver cette « culture familiale » au sein des ateliers. Parmi ses ambitions de développement, la dirigeante veut s'atteler au marché du web et de l'e-commerce sur lesquels l'entreprise a pris « un peu de retard », reconnaît-elle. « Mon père



@PEG

## « La fibre, c'est comme une recette, nous sommes le Bocuse du textile ! »

Manon Comalada, directrice générale de Peg

s'était davantage appuyé sur les marques distributeur pour faire du volume. Notre stratégie s'oriente aujourd'hui vers la mise en avant de notre propre marque Colas Normand, dans la grande distribution mais pas seulement : nous voulons également toucher de nouveaux marchés comme celui de l'hôtellerie et développer celui des campings, que ce soit au niveau des équipements de literie mais aussi pour l'isolation des mobil-home » précise-t-elle. Avec en ligne de mire : miser sur le potentiel des prochains Jeux Olympiques de Paris pour équiper un maximum d'hôtels, de relais-châteaux, de gîtes et autres Airbnb.

### SURFER SUR LA VAGUE DE L'ISOLATION DES BÂTIMENTS

Autre axe de développement, le marché du bâtiment dans lequel l'entreprise est entrée depuis 2007, via sa branche Isolation. « Nous sommes en progression depuis 2019 car le marché du bâtiment est de plus en plus axé sur la RSE et la recyclabilité des matériaux. Par ailleurs, les augmentations du prix de l'énergie ont amené les particuliers à revoir l'isolation de leur habitation, ce qui nous a poussés à développer de nouvelles gammes pour l'hiver mais aussi pour l'été », explique Manon Comalada.

Pour conserver le recyclage et les matériaux durables au cœur de sa production, l'entreprise s'est appuyée dès 2007 sur son savoir-faire en matière de ouates techniques à fort pouvoir thermique, afin de

## « Nous produisons environ un million de couettes et 2 500 000 oreillers par an »

Manon Comalada, directrice générale de Peg

créer un isolant thermique et acoustique innovant à partir de polyester recyclé, et ainsi s'ouvrir au marché du bâtiment. « Notre isolant EcoPeg est issu de bouteilles d'eau plastique qui sont recyclées post consommation dans un centre de tri à Verdun (Meuse). Avec 42 bouteilles plastiques, nous fabriquons 1 kg de fibres de polyester. C'est le seul isolant aujourd'hui recyclé et recyclable car nous n'ajoutons aucun adjuvant, ni liant », explique la directrice générale. Cette fibre recyclée, certifiée GRS (Global Recycled Standard), sert à la fabrication de panneaux et rouleaux d'isolant pour des projets de construction ou de rénovation.

### UN MILLION DE COUETTES PRODUITES PAR AN

Représentant les deux tiers de l'activité de l'entreprise, l'activité « literie » a su également s'adapter à l'évolution du marché au cours des dernières décennies, notamment à l'apparition des fibres synthétiques, notamment le polyester.

« Tout comme mon grand-père s'était positionné comme leader sur le marché des vêtements grand froid à la fin des années 1960, mon père a su rebondir face à la mondialisation et à l'emprise du marché chinois dans les années 1980, et s'est mis à fabriquer des couettes et des oreillers avec des fibres isolantes, légères et résistantes, vendus dans les magasins Mammouth, puis progressivement chez tous les géants de la grande distribution », explique Manon Comalada.

L'entreprise normande produit environ un million de couettes et 2 500 000 oreillers par an, et développe



L'entreprise produit environ un million de couettes et 2 500 000 oreillers par an.

### FICHE ENTREPRISE

110

salariés répartis dans deux usines: à Dénéstarville près de Dieppe et Varneville-Bretteville près de Rouen. L'effectif peut monter à 140 en haute-saison. Un projet de nouvelle plateforme logistique, détachée des sites de production, mais située à proximité, est en projet.

26 millions d'euros

de chiffre d'affaires en 2022. Il est en progression constante depuis 2019 (21,8 M€).

1 000 000

C'est le nombre de couettes produites par an dans l'entreprise. Peg produit également plus de 2 500 000 oreillers chaque année.

2013

C'est l'année de naissance de la marque de couettes & oreillers « Colas Normand ».

deux nouvelles collections dédiées à la literie chaque année, soit une centaine de produits nouveaux. « Ces nouvelles collections démontrent notre capacité à innover dans tous les domaines, que ce soit par le mélange de la fibre, le traitement des textiles, le sur-mesure, tout en restant attentif à l'environnement... C'est comme une recette, nous sommes le Bocusse du textile ! », s'enthousiasme la dirigeante. Parmi les innovations majeures apportées par Peg dans le domaine de la literie, une couette « anti-punaises » (lire par ailleurs) mais aussi la couette lestée, dotée de microbilles, qui permet de réduire l'anxiété du dormeur, par des points de pression.

### UN PASSAGE DE FLAMBEAU EN DOUCEUR

Si Manon Comalada a repris la direction familiale de l'entreprise en 2022, son père Alain n'a pas complètement pris sa retraite : « Mon grand-père est mort à 87 ans et il travaillait toujours dans l'entreprise. Mon père compte bien continuer à travailler lui aussi jusqu'au dernier moment ! » Le capital de l'entreprise reste tripartite : 42 % et 15 % respectivement pour Manon et Alain Comalada, les 33 % restant appartenant au directeur financier Christophe Gachet. « Je travaillais dans l'entreprise depuis une dizaine d'années, donc la passation s'est faite toute en douceur » reconnaît-elle.

Forte de l'expérience plus que centenaire de l'entreprise et de ses nouvelles ambitions pour développer l'entreprise familiale, Manon Comalada peut dormir sur ses deux oreilles !

Isabelle Evrard



## DES COUETTES INNOVANTES QUI FONT LA CHASSE AUX PUNAISES DE LIT

**D**ans le cadre de sa recherche et développement, l'entreprise PEG a mis au point un traitement écologique « anti punaises de lit ». « Il s'agit d'un traitement naturel préventif à base d'essence de roses, non neurotoxique, contrairement à de nombreux produits proposés sur le marché de lutte contre les punaises. La molécule imprègne le tissu », assure la directrice générale, Manon Comalada, qui précise aussi que l'essence de roses apportée dans le traitement de ses produits de literie (couettes, oreilles...) est également anti-moustique et anti-bactérien. « Tous nos traitements respectent l'environnement, c'est très important dans notre stratégie de déve-



© PEG

**Peg, couette de lit, ouate**

loppement et de RSE. » Depuis l'apparition des punaises de lit un peu partout en France, l'entreprise a vu ses commandes de produits « traités » bondir. La dirigeante

espère d'ailleurs qu'en prévision des Jeux Olympiques 2024, les commandes continueront de grimper : « L'hôtellerie et les Airbnb vont vouloir se prémunir contre l'invasion des punaises de lit ! » Pour ce traitement, l'entreprise s'est associée avec un fabricant basé à Lyon, l'entreprise Breyner, spécialiste des traitements bio-actifs à base de géraniol pour textile anti-acariens, anti-punaises de lit, anti-mites, et anti-moustiques. En prolongation de ce système de traitement, le bureau R&D interne à l'entreprise peut également développer des couettes à la lavande, au monoï, au gingembre, ou même des couettes en mérinos ou en laine, selon la demande des clients.